

gime qui portaient perruque et avaient grand air — Champlain, (Montmagny, Frontenac, Vaudreuil et les autres — jusqu'aux tout derniers, Son Altesse le duc de Connaught, frère du roi Edouard VII, en bel uniforme d'officier supérieur, et Son Excellence le duc de Devonshire, très démocratique dans sa tenue civile. Vous entendez déjà, sans doute, qu'il s'agit d'une galerie de portraits... car je n'entretiens aucun commerce avec les " esprits " et je ne connais rien de la prétendue science évocatrice de nos modernes " spirites ". Mais, tout de même, dans un autre sens, ce défilé de portraits historiques m'a paru singulièrement évocateur et vraiment intéressant. Ce sont trois siècles d'histoire, de notre histoire à nous, cet " écrin de perles ignorées " dont parlait le poète, que je voyais ainsi défiler et revivre en raccourci. Cela, me semble-t-il, l'emporte sur bien des tableaux de " vues animées ", qui, trop souvent, n'amuse que les yeux et ne disent rien à l'esprit et au cœur.

L'album qui contient cette galerie de portraits historiques, et que publie l'excellent M. Derome, de la maison de libraires-éditeurs depuis longtemps connue de tout Montréal et du Canada, serait parfaitement à sa place, c'est ma conviction, sur la table ou sur l'étagère, dans tout salon canadien qui se pique de bon ton, comme aussi, sans doute, à portée de la main, quelque part dans les petites salles d'attente, où l'on fait anti-chambre, chez nos professionnels ou chez nos hommes d'affaires. Car ce n'est pas banal, ce recueil " de portraits de nos gouverneurs ", et, surtout c'est bien canadien, c'est bien à nous. Vous tournez les pages, songeur, et le temps passe sans qu'il y paraisse. Dans l'anti-chambre, le client ou le patient n'est pas tenté de partir, et, à la maison, l'enfant s'instruit, tandis que l'homme qui vieillit se souvient. Un bel album, cela vaut souvent un bon livre !

Et il est beau l'album de nos gouverneurs. Il est complet d'abord, et c'est, je pense, le premier du genre au pays. Tous